Édito : oui à l'indice de la précarité!

Autor(en): **Willa, Blaise**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2016)**

Heft 77

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

générations

Editeur
«Générations» société coopérative, sans but lucratif

Directeur de la publication et rédacteur en chef
Blaise Willa

Rédaction
Jean-Marc Rapaz, chef d'édition
Barbara Santos, journaliste RP
Marie Tschumi, journaliste RP

Collaborateurs
Martine Bernier, Véronique Châtel, Corinne Cuendet, Jean-François Duval, Isabelle Guisan, Julien Perrot, Audrey Sommer, Frédéric Rein, Nicolas Verdan, Jean-Bernard Vuillème et Ellen Weigand

Responsable marketing
Yoann Valnet

Secrétariat
Sylvia Pasquier, (cheffe administration)
Isabelle Bosson, (resp. events)
Marie-Claude Lin
Marie-Christine Pitton
abo@generations-plus.ch
Tél. 021 321 14 21
Mélanie Akrimi, (apprentie)

Administration et rédaction
Rue des Fontenailles 16
1007 Lausanne
Tél. 021 321 14 21- Fax 021 321 14 20
Secrétariat ouvert
de 8h à 12h et de 13h30 à 17h

Abonnements
11 numéros par an 68 francs
Etranger: prix sur demande

Régie publicitaire
Suisse romande:
Société coopérative Générations
Département publicité
Rue des Fontenailles 16
1007 Lausanne
Tél. 021 321 14 21 - Fax 021 321 14 20
publicite@generations-plus.ch

Suisse alémanique:
Publicitas SA
Mürtschenstrasse 39 / CP 8010 Zürich
Tél. 058 680 95 30 - Fax 058 680 95 31
zeitschriften@publicitas.ch

Réalisation graphique
enzed, Nicolas Zentner
Jonas Pahud

Responsable image
Wollodja Jentsch

Lithographie
Jacqueline Rausis

Impression
Vogt-Schild Druck AG

Audience
105 000 lecteurs (MACH Basic 2015-1)
(Tirage augmenté: 60 000)

www.generations-plus.ch
Pour nous joindre:
contact@generations-plus.ch

imprimé en suisse

Wollodja Jentsch / Couverture: Yvain Genevay

Oui à l'indice de la précarité !

La proposition formulée, il y a quelques semaines, par le professeur Chris Phillipson fera-t-elle son chemin ? Lancée lors du 5e Colloque international Reiactis*, l'idée frappe juste, car elle est urgente : inventer un nouvel indice qui vienne sanctionner l'état de précarité des personnes âgées. Et non plus, comme on l'a fait, leur seul engagement dans la vie dite active.

Car les Etats ont en main, depuis de nombreuses années, un concept prometteur censé contrer, ou plutôt répondre au trou financier que provoqueront tôt ou tard l'augmentation de l'espérance de vie et la baisse des rentes. C'est le concept du « vieillissement actif ». Comprendre: une incitation à travailler plus longtemps, à s'engager pour les autres, à faire œuvre de prévention par le sport ; bref, à être actif, travailleur, consommateur, soignant et citoyen. Une injonction euphorique qui n'a pas tardé à faire naître nombre de critiques. En effet, en jouant « les bons vieux », les vieux ne devraient ainsi pas coûter trop cher à la société et même, peut-être, rapporter un peu. Un rien néolibéral.

Comment une personne en chaise roulante perçoit-elle la notion de vieillissement actif ?

Le souci, c'est que en cas de crise ou de plus grande injustice, comme on le vit aujourd'hui, le modèle vacille. Et, en cas de récession, il s'effondre. Comment une personne en chaise roulante et qui doit attendre de l'aide devant des WC, percevra-t-elle la notion de vieillissement actif ? Comment imaginer qu'elle n'aura pas le sentiment de rater son vieillissement ? D'être poussée un peu plus loin encore dans l'exclusion ? Comment un senior sans emploi et sans ressources personnelles pourrait-il se sentir actif ? Comment une personne démunie pourrait-elle se lancer dans le bénévolat ?

C'est en substance l'appel qu'a lancé le professeur Phillipson devant un parterre de 400 spécialistes réunis à Lausanne. Selon lui, seul un indice de précarité, basé tant sur l'insécurité de l'emploi, la dérégulation des retraites, la privatisation de l'espace public que sur la discrimination sociale (la liste est longue), pourra rendre justice à tous, et donc aux plus vulnérables. Le modèle, une fois validé scientifiquement, pourrait éviter le choc des générations – l'une pensant l'autre qu'en termes de charges – et surtout, faire naître de nouvelles solidarités humaines. Une autre manière, une belle manière d'aborder le vieillissement de la population.

Blaise Willa,
directeur de publication
et rédacteur en chef

* Le colloque universitaire consacré au « Vieillissement et pouvoir d'agir, entre ressources et vulnérabilités » a eu lieu à Lausanne début février.